

keep me in the loop.

Création originale des Tubercules

Mise en scène : Léo Pochat

durée 1h10 - 5 interprètes





le pitch

Chez Fractacle, **l'ambiance est idéale**. Dans cette entreprise moderne, chacun est enthousiaste, du grand chef à la doctorante, en passant par les managers de proximité.

Et pourtant, la réunion n'en finit pas, **les bugs s'accumulent**, les corps se crispent, les rires se transforment en cris... Les personnages semblent coincés dans une boucle sans fin.

Keep me in the Loop est un huis-clos dystopique traversé par des chorégraphies à l'étrangeté irréelle dans **un mélange grinçant de quotidien et d'absurde**.

C'est une œuvre qui **interroge la responsabilité collective**, dans un monde où le sexisme est ancré et intériorisé.



résumé.

Quatre salariés de l'entreprise "Fractale" sont convoqués en réunion, suite à une plainte pour agression sexuelle. **Des inspecteurs les observent**, afin d'évaluer les rapports humains au sein de l'entreprise.

Lors de cette réunion, un cadre coupe souvent la parole à sa collaboratrice, se permettant des remarques déplacées sous couvert de bienveillance. Une cheffe d'équipe s'immisce dans la vie privée de sa subalterne et conditionne sa promotion à la promesse de ne pas désirer d'enfant.

La pièce est conçue en trois actes : **c'est la même réunion qui se répète, créant une boucle temporelle.**

- D'abord, la réunion d'un point de vue extérieur.
- Ensuite, la même réunion du point de vue des personnages.
- Enfin, les bugs se multiplient, jusqu'à **l'explosion de la structure**

les trois boucles

Boucle I • Olga Damiano est en réunion avec les trois membres de son équipe afin de leur présenter l'équipe d'inspection. Y participent Cléo Plantot, cheffe de projet, Thibault Carpentier, son assistant et Alex Torres, doctorante. Le directeur de Fractale, Victor Duroy **rejoint la réunion sans y avoir été convié**. Il prend les rênes de la réunion. Thibault, très à l'aise, **ne se sent pas concerné par la situation**.

Boucle II • La réunion se répète. En parallèle, on assiste à des **pastilles de vie extérieures** : Thibault rencontre Alex, il essaie de la séduire. Olga interroge sa subalterne, Cléo, sur son désir de maternité. Victor propose un poste à son protégé, Thibault, le mettant en concurrence avec Cléo. Olga est à la limite du burn-out. Cléo est enceinte, et décide d'avorter pour obtenir sa promotion. **Thibault et Alex sont convoqués en rendez-vous individuels avec les inspecteurs**. On découvre qu'Alex est à l'origine de leur venue. Elle les a fait venir suite au harcèlement de Thibault, qui l'a aussi agressée sexuellement. Thibault ne prend pas la mesure de son acte. Alex révèle qu'elle est en couple avec une femme.

Boucle III • Les corps et les voix se dissocient, **le plateau est à l'envers**, les personnages sont dos au public. Alex passe à l'extérieur de la scène et observe. Dans un hurlement, elle fait vriller la machine, questionnant tout le système. **Les personnages se remettent enfin en cause et brisent le silence**, laissant le patron, Victor Duroy, seul et désarçonné.





analyse

La tonalité oscille **entre absurde et réalisme**, dans une ambiance tantôt dramatique tantôt hilarante. Grâce à cette diversité dans la forme, **la pièce explore les paradoxes d'une société codée.**

La répétition de la même réunion permet au public de constater la diversité des formes de violences et leurs effets sur les victimes. Une réflexion en apparence anodine devient un fardeau, à force d'être répétée. **L'environnement sexiste de l'entreprise se révélera le terreau du harcèlement sexuel.**

Quelle place prendre face à des formes de violence si banalisées qu'on ne les remarque parfois pas ? Comment réagir lorsqu'on est témoin ? Comment aider les victimes ? Ce spectacle permet de s'interroger sur nos comportements, dans un monde où le sexisme est ancré et intériorisé.

Inspiré par l'univers rétro de la série *Severance* de Ben Stiller, mais aussi par les codes des start-up, *Keep me in the Loop* **interroge l'âme humaine à travers le monde de l'entreprise.**

Cette écriture collective est inspirée de témoignages recueillis auprès de salarié·e·s de divers secteurs.

Thèmes abordés

- harcèlement moral •
- harcèlement sexuel •
- inégalités femmes/hommes •
- homophobie ordinaire •
- rapports de domination •
- burn out •
- maternité et évolution professionnelle •

note d'intention

Dans l'ère post MeToo, **pourquoi n'arrive-t-on pas à remettre en question les jeux de pouvoir ?** Est-ce que tout découle du patriarcat et du capitalisme ? Il ne s'agit pas de proposer une pièce moralisatrice, mais d'**inviter à se questionner collectivement.**

Cette mise en scène exprime des remises en question qui m'ont personnellement traversé. Le texte (écrit collectivement), comme la mise en scène, ne sont pas manichéens. Le public **passé du rire jaune à l'effroi** face à ces situations. La mise en scène est pensée avec précision et rigueur. J'ai construit un univers, par la gestuelle et le travail de chorégraphie notamment, dans lequel les relations sont déshumanisées. C'est pourquoi je dépeins **un monde plein de fausseté**, une étrangeté qui dénonce que quelque chose cloche. Le fonctionnement de l'entreprise, tel qu'il est dépeint dans la pièce, manque cruellement de vérité, d'honnêteté et de simplicité.

Il nous faut apprendre à voir nos erreurs dans un monde qui incite à les répéter, comme le propose le personnage d'Alex : **"Arrêtons la machine** et posons vraiment la question : est-ce que quelqu'un a quelque chose à dire ?"

La scénographie et le travail du son **créent un univers dystopique**. Les déplacements des personnages et des décors amènent une froideur. Le son provoque un sentiment d'épaisseur dans l'air. **L'intensité croît à mesure que les situations se répètent**, dans le but de créer une atmosphère de plus en plus pesante. Cet effet est obtenu grâce au travail de lumière, de chorégraphie et de son, jusqu'à arriver à un bug de la "machine" : **tout explose, laissant place au silence et au souffle des vivant·e·s.**

J'ai voulu travailler sur le **principe du zoom au cinéma** : les personnages, immobiles créent une image fixe qui met en valeur le moindre mouvement, multipliant ainsi son importance.

Inspiré des jeux vidéo comme *les Sims*, du spectacle *Statement* de Crystal Pite, le travail de la posture est essentiel. **Le corps est engagé de la tête aux pieds, façonnant ainsi des silhouettes percutantes.**



Concernant l'interprétation, **la nuance a été le premier angle d'attaque**. Une idée ou remarque, aussi anodine soit-elle, peut être douce et bien amenée comme elle peut être violente et agressive. Le violentomètre des violences sexistes et sexuelles au travail (visuel créé par la CGT dans le but d'évaluer la toxicité des environnements de travail) est un outil de référence essentiel dans ce travail. Il nous permet de **représenter diverses formes de violence : verbale, physique et psychologique**.

Enfin, il me semble primordial d'aborder **la question de l'occupation de l'espace**, et plus particulièrement la différence de comportement entre les hommes et les femmes. Comment les femmes se comportent-elles dans un espace qui n'est pas conçu pour elles ? *Keep me in the loop* présente aussi ces mécanismes ancrés de sexisme ordinaire. Pour le traduire au plateau, j'ai travaillé à partir de la technique du *Viewpoint*, créée aux États-Unis. C'est un exercice qui **décompose la présence de l'artiste sur scène à travers plusieurs facteurs qui modulent sa relation au temps et à l'espace** (tempo / durée / répétition / relation spatiale...) Cette méthode sert de base aux interprètes pour développer une écoute aiguisée de manière fluide et intuitive.



le metteur en scène

Formé au théâtre à l'Ecole Claude Mathieu, Léo Pochat explore également la danse et le chant très jeune dans des spectacles d'opéra avec le CREA (Opéra d'Aix en Provence, Théâtre du Châtelet, Cirque d'Hiver, Victoire de la musique classique...)

Au théâtre, il joue dans *Harold et Maude* de Colin Higgins où il tient le rôle titre avec la Cie Première Second. Dans la Cie In Carne il joue et performe dans *Le Loup des Steppes*. **Il remporte le prix d'interprétation du Festival Floréal** pour son rôle de Pablo, maître de cérémonie. Avec le Théâtre Magique il expérimente le théâtre immersif, la performance, le cabaret. Il en devient le directeur artistique en 2022.

Au cinéma, en 2023, il interprète le rôle principal dans *Des Garçons de Province* de Gaël Lépingle.

Il est metteur en scène et chorégraphe de l'Académie Internationale de théâtre pour enfants depuis 5 ans, il a pu créer *La Conquête de Nina*, *le Petit Prince*, *Une Fête Inoubliable*, avec une troupe de vingt-cinq enfants. En juillet 2025 il est comédien et chorégraphe dans *La Tempête* de Shakespeare par la Cie Première Seconde.

Il expérimente depuis plusieurs années le **théâtre corporel**, la **technicité de la danse** à travers des jeux ludiques et créatifs. Il se passionne pour la recherche de nouveaux outils de création physique.

Il joue depuis 2024 dans *Je n'ai jamais* de la Cie Les Tubercules, une pièce qui questionne les stéréotypes de genre auprès d'un public de lycéens et d'étudiants. En 2025, cette troupe lui donne carte blanche pour la création de *Keep me in the loop*.



qui sommes nous ?

L'association La Boucle d'Art

Née en 2021, l'Association La Boucle d'Art soutient des créations originales portées par de **jeunes artistes franciliens**. Elle revendique un théâtre engagé sur des thématiques humanistes, féministes et de lutte contre les discriminations.

La troupe des Tubercules

Un tubercule est une excroissance située sur une racine, un rhizome ou une tige où s'accumulent les réserves nutritives d'une plante. Il lui permet ainsi de **passer la période hivernale ou les périodes sèches en l'absence de feuilles**.

Inspirée par la poésie de ces végétaux, la troupe réunit des comédien·ne·s animé·e·s par l'envie de **nourrir la réflexion du public par le biais de la sensorialité**.

contact.

Mail
Site web
Instagram

tubercules@labouclart.com
<https://www.labouclart.com>
[@Les_Tubercules](#)

fiche technique.

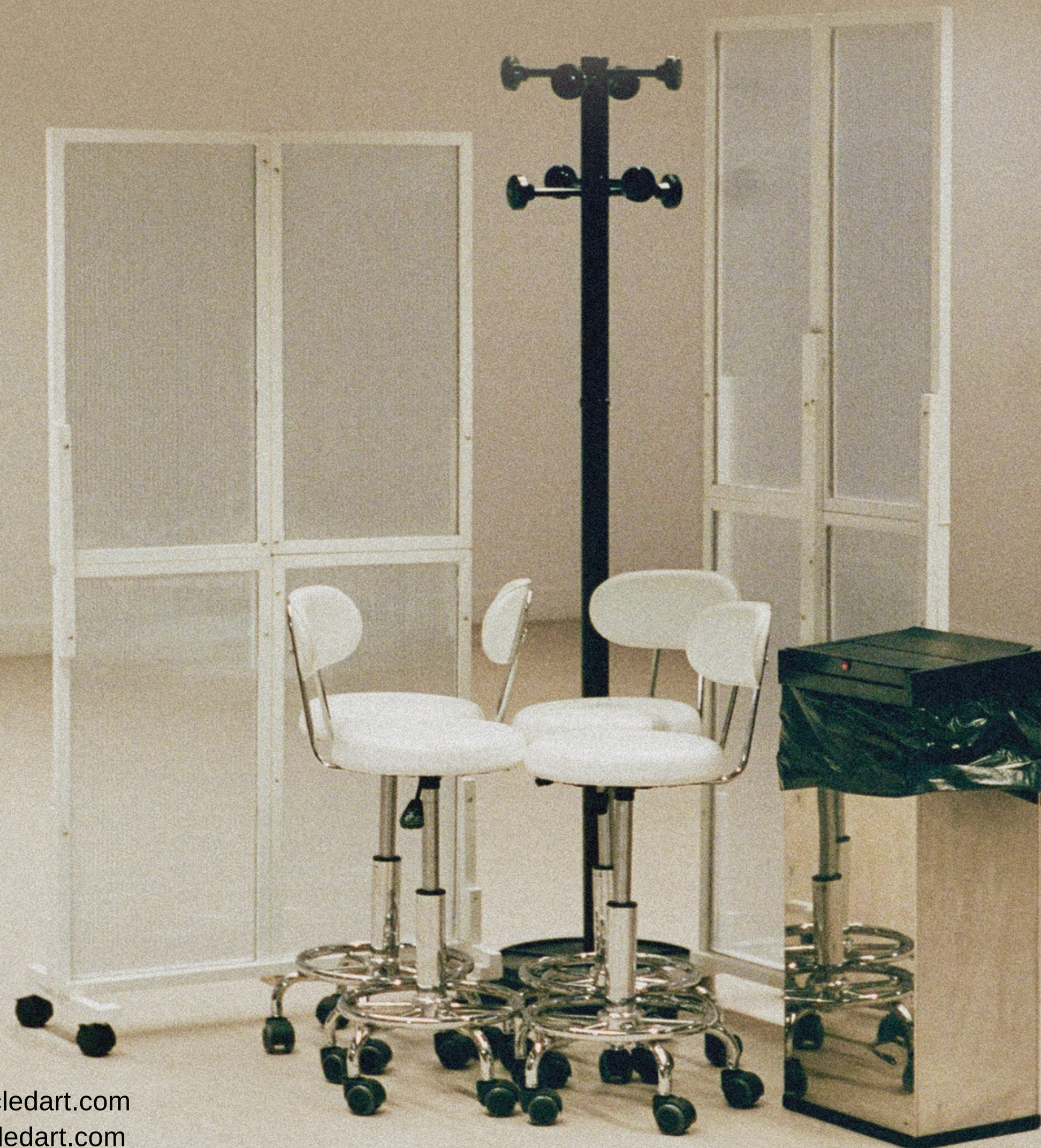
Durée : 1h10
5 interprètes

Décor (fourni par la compagnie) :
3 paravents sur roulettes, 4 chaises

Décor à fournir par le théâtre :
1 table rectangulaire

Autres équipements nécessaires :
sonorisation / régie lumière / machine à fumée

Dimensions minimum de l'espace de jeu : 6m de largeur et 5m de profondeur

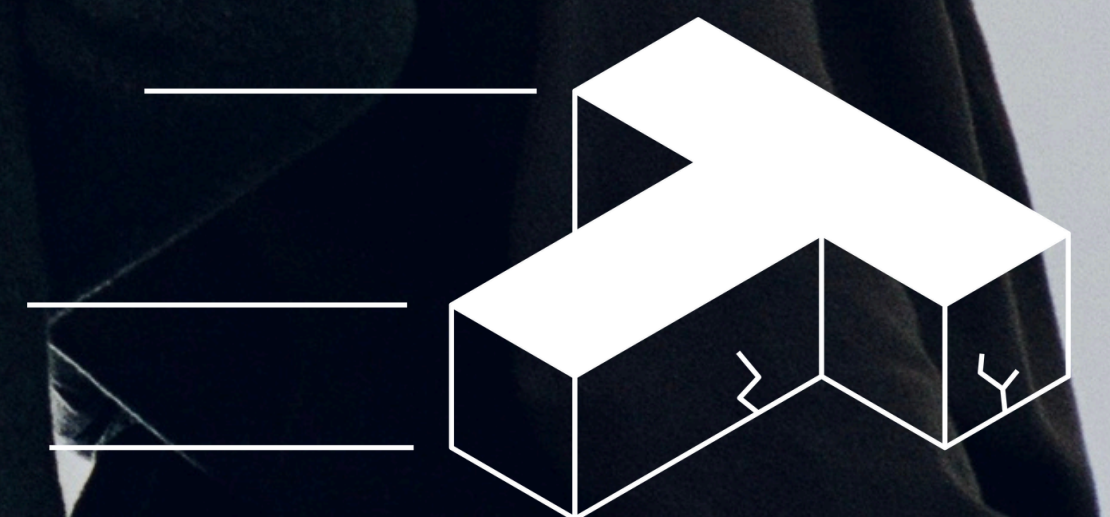


Avec Florine Paris en alternance avec Adèle Lafargue, Charles Kalten en alternance avec Baptiste Philippe, Pierre Morice, Céline Le Coz et Agnès Brossais

Direction Artistique / Léo Pochat

Texte / Les Tubercules

Production / La Boucle d'Art



les Tubercules